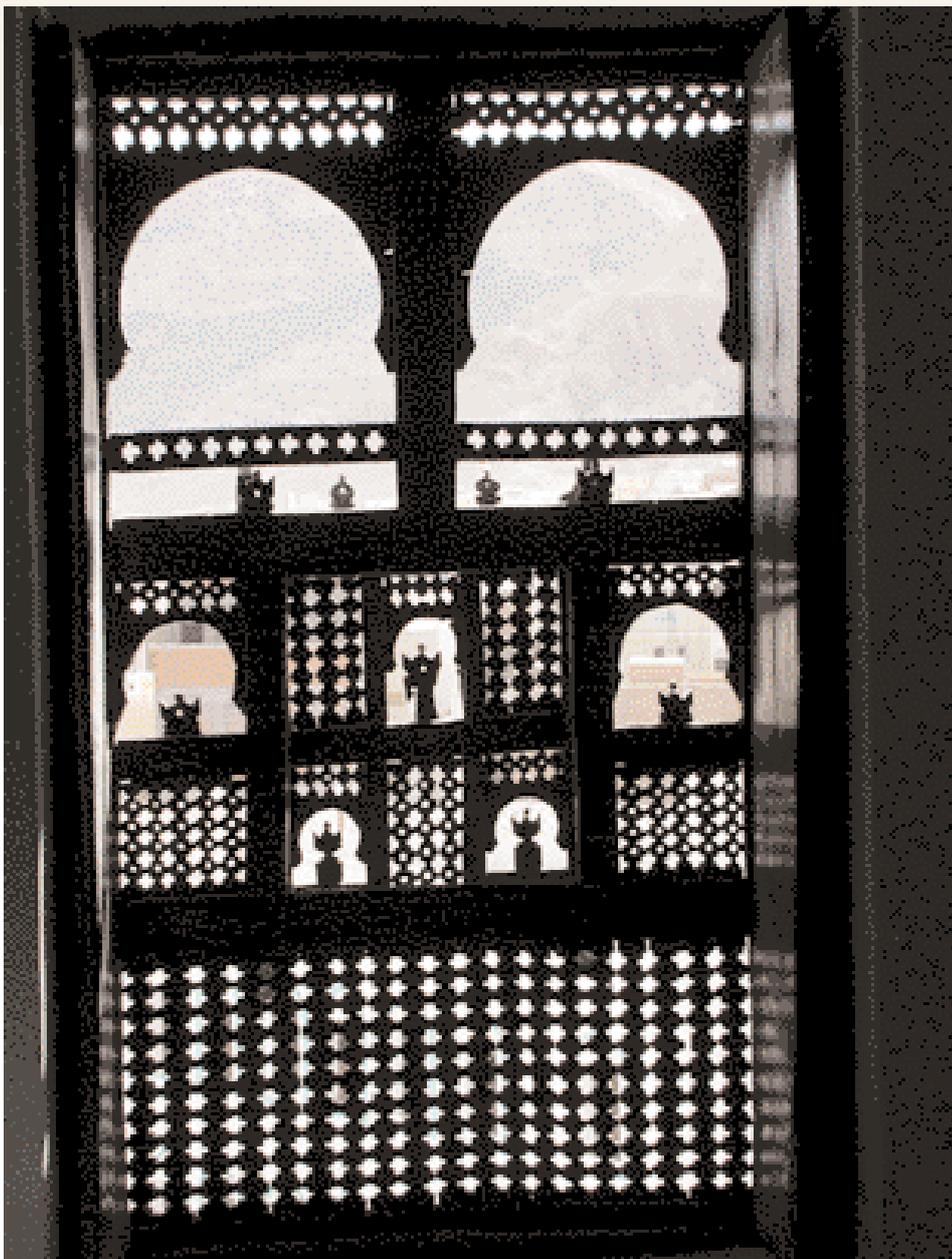


Shibam

Histoire et beauté naturelle du Yémen

> Hadramaout – Khaled Addababi

Depuis de longues années, probablement depuis l'enfance, j'entendais beaucoup d'histoires et de récits ressassés sur la ville de Shibam Hadramaout, son histoire enracinée et sa beauté saisissante.



Arabesque

أرابيسك

D'où, mon rêve incessant de la visiter et de la connaître de plus près. Avant d'y arriver, de nombreuses questions m'ont taraudé l'esprit au sujet de cette ville et de son histoire profondément antique. C'est l'une des rares villes qui a attiré l'intérêt de l'UNESCO qui l'a désigné comme faisant partie du Patrimoine universel de l'humanité. Les touristes arabes la surnommaient "Le plus ancien gratte-ciel du monde". Ce surnom n'est pas exagéré. En effet, la ville fut édifée plusieurs siècles avant la construction de New York par les Américains. Les gratte-ciel actuels, dans les 4 coins du monde, sont bâtis à l'aide du ciment et du fer; alors que Shibam Hadramaout s'enorgueillit depuis longtemps, du fait que ses gratte-ciel étaient et restent encore édifés par de l'argile pur! Et résistent toujours à l'érosion du temps. Elle paraît comme un puissant géni qui a émergé soudainement du désert de Hadramaout, emprisonnant tous ceux qui l'avaient visitée et les obligeant à l'aimer et à faire son éloge. L'Allemand Leo Hersh fut le premier Européen à l'avoir visitée en 1893. L'orientaliste anglais, le Dr. Serget, l'avait également visitée, lorsque l'université de Londres l'y avait envoyée pour étudier la poésie populaire de Hadramaout en 1947. Et d'autres Européens s'y étaient rendus. Une petite colline se dressait devant nous majestueusement, nous contraignant à la monter afin de pouvoir apprécier une vue panoramique de la ville, notamment au moment du crépuscule. Alors que mes amis étaient préoccupés par les prises de photos et les plaisanteries, je m'étais recueilli dans un coin, ►



Vue générale

منظر عام



Vue de nuit

منظر ليلي

réfléchissant à la situation de la ville au milieu de la vallée de Hadramaout. Vallée, surnommée "vallée Al Ahqaf", étant donné sa proximité des premières maisons de Ad, citée dans le saint Coran ("Et rappelle-toi le frère des Aad (Hud) quand il avertit son peuple à Al-Ahqaf ", (sourate Al Ahqaf, verset 21). De même, sa position originale, montre clairement que ses fondateurs connaissaient parfaitement l'importance de cette position. Elle était réellement la capitale de la vallée et la plaque

tournante des caravanes drainant les richesses de l'époque: encens, ébène, givre, et plusieurs autres marchandises provenant de l'Orient, de Dhofar, la terre de l'ébène, et de Chahar, l'ancien port de Hadramaout, où étaient acheminées les produits de l'Inde et de Chine, vers la ville de Shibam et Chaboi, capitale du royaume de Hadramaout, et Maareb, capitale des Sabéens, puis vers l'Egypte ou le Cham. Avec l'avènement de l'Islam, les habitants de Shibam avaient eu beaucoup d'égards et

contribuèrent d'une manière distinguée aux conquêtes musulmanes: la ville avait eu l'insigne honneur d'accueillir le compagnon du Prophète (PSL), Zayd Ben Labid Al Ansari, gouverneur de Hadramaout, qui y résida, ainsi qu'à Tarim.

Les constructions dans la ville de Shibam

En remontant à l'histoire de cette ville dans les livres, j'ai appris que lors de la deuxième décennie du 9ème Siècle de l'Hégire, ▶



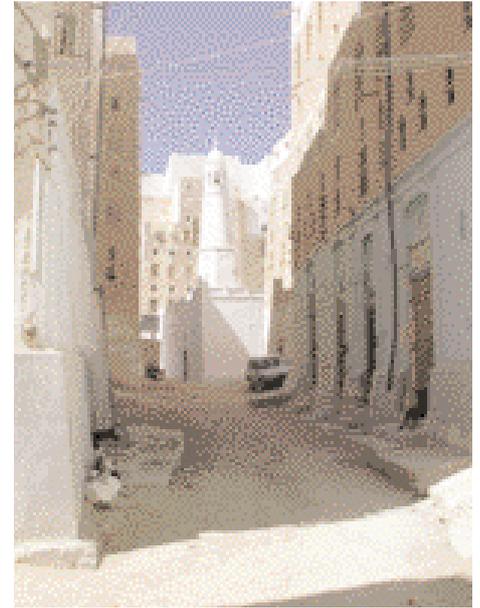
Rue

زقاق



Techniques traditionnelles

مهارات موروثية



Rue

زقاق



Opération de construction

عملية البناء



Fabrication de briques

صنع لبنات البناء

l'architecte de Hadramaout avait commencé à penser et à travailler jour et nuit pour construire une ville dont la superficie ne dépassait pas 350 000 m², soit sa surface actuelle environ. Cet ingénieux architecte, n'avait qu'à contempler l'espace où il a trouvé un domaine vertical pour la construction. Ainsi, cette ville a été bâtie avec des constructions à plusieurs niveaux, soit 500 maisons dont la hauteur varie entre 25 et 30 m, avec 5 à 6 étages. Elle abrite dans ses belles ruelles enchevêtrées de nombreuses mosquées et écoles religieuses et des souks parsemés ici et là.

On peut se demander comment on avait pu construire de tels bâtiments? Question pertinente. La réponse en est fournie par les habitants de ces quartiers, notamment ceux qui ont une longue expérience dans l'édification de tels bâtiments. Aussi ai-je cherché une personne de ce type, connue habituellement sous le surnom "Lamaallem" (le maître), qui est chargé de la construction des maisons de cette ville. Celui-ci m'apprit que les ouvriers commencent d'abord par déblayer le terrain réservé à la construction qui doit être du sol ferme. Ils y ramènent de l'argile fine dont le meilleur se trouve au lit du fleuve; et le mélangent avec de la paille. Puis, des hommes forts interviennent pour bien mélanger ces deux éléments avec leurs mains et leurs pieds jusqu'à ce qu'ils forment une patte souple et mettent celle-ci dans des sortes de moules. Ce qui donne des briques de 40-50 cm sur 20-30 cm,

qu'on assèche au soleil. Après avoir établi les fondements en pierre, on utilise ces briques pour la construction.

Le premier niveau est souvent consacré comme dépôt des récoltes. Le second, est réservé au bétail et au poulailler. Le troisième aux hommes et le quatrième aux femmes avec la cuisine. Quant au cinquième, il est pour la famille; et le sixième pour les enfants qui viennent de se marier. En contemplant la ville de l'extérieur, on constate que la majorité des maisons sont enchevêtrées. De loin, elles paraissent comme un seul ensemble, dont les maisons sont ornées d'une couronne de gypse blanc (Annoura). Ce dernier recouvre les façades et parfois même l'intérieur des maisons; leur conférant une image brillante au lever et au coucher du soleil. Le bois solide est utilisé pour les fenêtres et les portes, avec souvent de beaux motifs d'ornement, comme signe de la beauté de ces habitations.

La ville est entourée d'une muraille en brique d'argile de 7-9 m, en guise de fortification pour sa défense. On y trouve deux portails. Le portail principal, menant directement à une grande place, l'une des principales de la ville, où stationnent les voitures de visiteurs, et où l'on peut avoir des discussions avec les habitants de la ville de Shibam, notamment après la prière du Aqr (après-midi), moment où les habitants se rassemblent souvent pour échanger des propos sur la politique, l'économie, l'art, la culture et la religion. C'est aussi un lieu où l'on peut déguster le thé stimulant de cette ▶



Vue aérienne

منظر جوي

ville, et faire du shopping, car il y a de nombreuses boutiques présentant toutes sortes de marchandises locales : fruits, légumes, viandes, articles artisanaux. Et les prix sont bas.

En se promenant dans les ruelles de cette ville éternelle, on est baigné dans le beau parfum de l'encens, provenant des multiples boutiques qui vendent divers types d'encens de très haute qualité. Dans une autre zone de la ville, c'est l'odeur du pain qui prédomine, notamment à midi. Une sorte d'invitation à la découverte de la

gastronomie de Shibam et comment se préparent ses plats. L'odeur appétissante du pain préparé par un boulanger souriant et accueillant, charme les clients qui sont installés à même le sol sur une natte, et reçoivent du pain sur un plat en natte de palmier et un café originel de Shimba. Un mode de vie simple dans cette architecture originale, le tout orné des valeurs de modestie et de générosité.

Enfin, on peut dire que la ville de Shibam Hadramaout est un patrimoine unique des plus anciens gratte-ciel en argile dans le

monde, la plus belle ville du Yémen et dont l'architecture est originale et l'art est beau. Elle mérite tout à fait d'être visitée par les touristes européens et arabes; ainsi que par les personnes intéressées par le monde islamique, l'histoire et le patrimoine.

Je tiens, au terme de ce reportage, à exprimer toute ma reconnaissance au professeur Abdullah Al-Kaf, qui a déployé de louables efforts pour me fournir les informations historiques et pour me faciliter la recherche et la visite de cette ville historique. ■